



LE TOUR DES PITCHOUNES

En direct de l'étape









Vaison-La-Romaine > Gap

L'édito du Jour
Par JUSTIN et DANIEL



C'est parti pour la dernière semaine avec le dernier groupe : les meilleurs élèves de Média-Pitchounes. Cette semaine commence de la meilleure des façons avec la rencontre des directeurs du Tour de France : Christian Prudhomme. Il nous a reçu de façon très chaleureuse et avec beaucoup de simplicité nous conseillant même, nous, les petits apprentis journalistes. Et enfin, à la grande joie de nos pitchounes d'origine portugaise : Daniel et Daniela, première victoire lusitanienne sur le Tour... PARAFÉNS! (félicitations)

Les classements du Jour

Étape	Général	Points	Grimpeur	Jeune	Équipe
					
RUI COSTA	CHRISTOPHER FROOME	PETER SAGAN	CHRISTOPHER FROOME	NAIRO QUINTANA	RADIO SHACK

Interview CHRISTIAN PRUDHOMME :

«Le Tour c'est 3 500 km de sourires »

Après le Mont Ventoux et avant l'Alpe d'Huez, pour les coureurs, deux monuments de ce Tour de France. Nous avons-nous aussi atteint des sommets avec la rencontre du directeur du Tour, monsieur Christian Prudhomme

Média-pitchounes : Doit-on obligatoirement être journaliste pour accéder au poste de directeur du Tour ?

Christian Prudhomme : Depuis sa création cela a toujours été le cas. Cela fait partie de l'histoire puisqu'à sa création le directeur était aussi directeur du journal l'Auto. Avant la seconde guerre mondiale ces deux entités étaient communes. Ensuite, Jacques Godet a lui aussi été directeur du journal l'Équipe pendant 50 ans : créateur et directeur emblématique de l'Équipe. Suite à cela on peut trouver Felix Lévitan responsable de la presse écrite et de la radio. Jean-Marie Leblanc issu lui de la presse écrite et moi-même issu de la radio et de la télévision. Pour l'instant cela fonctionne ainsi mais je ne suis pas convaincu que les prochains soient automatiquement journalistes.



AVEC LE SOUTIEN DU TOUR DE FRANCE

LE TOUR DES PITCHOUNES N°17



Média-Pitchounes : Qui désigne le directeur du Tour ? Et pour combien de temps ?

Christian Prudhomme : Je ne suis pas réellement désigné je suis administrativement directeur du cyclisme chez Amaury Sport Organisation. Chez A.S.O., tu as un directeur général et son sous-directeur. Ensuite tu as le directeur du Tour de France que je suis comme il y a un directeur du Paris Dakar. Je suis donc un simple salarié comme beaucoup d'autres. Le géant ce n'est pas moi mais c'est le Tour de France en lui-même (rires) ; Au final, je ne participe juste qu'à des actions plus conséquentes que d'autres salariés d'A.S.O. Je suis nommé par le Tour en tant que directeur,

après cela ne vient pas de moi mais plutôt de la fonction que j'occupe. Après, concernant la durée moi je fais mon métier et ce n'est sûrement pas moi qui ait cette réponse....

Média-Pitchounes : Qu'est-ce qu'A.S.O. organise en dehors du Tour de France ?

Christian Prudhomme : Dans la partie cyclisme nous organisons 100 jours de compétition par an c'est-à-dire bien sûr le Tour de France qui en est la partie la plus célèbre. Nous organisons aussi dès la fin du mois de janvier le Tour du Qu'Atar Féminin et cela jusqu'à la mi-octobre. Ensuite nous mettons en place le Tour de Pékin en passant aussi par le Tour de Man par Paris-Nice, par des épreuves en Belgique : la Flèche Wallonne et Liège-Bastogne-Liège. On organise le tour d'Espagne, des épreuves de Belgique aux Pays-Bas de Rotterdam à Anvers, on va organiser un critérium au Japon... Et puis ce midi même j'étais en conférence de presse parce que dans 15 jours - 3 semaines nous allons organiser une nouvelle épreuve en Norvège. Donc voilà : 100 jours de compétitions cyclistes, mais par ailleurs nous organisons d'autres disciplines de sports mécaniques comme le Paris-Dakar, l'Open de Golf, le Tour de France à la voile et puis beaucoup d'épreuves de sport de masse : le marathon de Paris, le marathon de Barcelone, les dix kilomètres de l'Équipe. L'étape du Tour cyclo aussi où il y a 13 000 personnes qui ont fait l'étape d'Annecy Semnoz que les coureurs vont faire dans quelques jours. Cela fait beaucoup d'épreuves !

Média-pitchounes : Quelles sont les opérations jeunes mises en place sur le Tour de France ?

Christian Prudhomme : Tu as d'abord pour ceux qui font du vélo : l'opération cadets juniors. C'est-à-dire que tu as huit cadets juniors, des garçons et des filles, qui font les trente premiers et les trente derniers kilomètres de chaque étape. Tu as des jeunes qui ont fait cette animation et qui sont aujourd'hui sur le Tour de France. Pierre Rolland par exemple qui a gagné une étape sur le Tour, il y a Arnaud Demare qui viendra sûrement les prochaines années qui est champion du monde espoir ça c'est une chose. Ensuite, on organise aussi une opération qui s'appelle les Jeunes reporters. C'est fait pour six jeunes, quatre français, une luxembourgeoise et un belge. Ils font tous les jours des articles, sortent un petit journal, ils vont interviewer des coureurs, des gens de l'organisation, etc. Autour de l'épreuve ce sont deux opérations que l'on organise pour les jeunes.

Média-pitchounes : Comment expliquez-vous qu'il y a de plus en plus de monde au bord des routes alors qu'il y a autant de polémiques sur le vélo ?

Christian Prudhomme : (rires) Il y a toujours eu énormément de monde, le Tour c'est une épreuve populaire ! Il y a la réalité de la vie et puis il y a par ailleurs ce que tu peux entendre ou voir. Je ne suis pas en train de te dire que ce qu'il y a dans les journaux, les radios, la télé, les médias ce n'est pas la vérité mais parfois ce n'est quand même pas tout à fait la vérité... Le Tour c'est une épreuve qui a des racines profondes. Les gens qui viennent au bord des routes du Tour sont très heureux d'être là, ils ont un grand sourire. Le Tour c'est 3 500 km de sourires et puis tu sais, on ne peut jamais plaire à tout le monde ! Les audiences à la télévision sont absolument phénoménales ! Il y a 8 millions de personnes qui ont regardé hier l'arrivée au Mont Ventoux ! Les audiences sont énormes partout dans le monde. On ne peut pas plaire à tout le monde, de temps en temps, j'aimerais que ce soit un peu plus serein parce que moi ça me ferait des vacances, mais voilà : on vit avec !

LE TOUR DES PITCHOUNES N°14

Média-Pitchounes : Nous allons remettre une pétition signée par les habitants de notre quartier au Maire de Toulouse pour que nous soyons ville départ ou ville d'arrivée. Engagez-vous à soutenir notre initiative ?

Christian Prudhomme : C'est toi qui va le rencontrer Monsieur Cohen ?

Média-pitchounes : C'est tous les Pitchounes

Christian Prudhomme : Alors, ce que tu vas dire à Monsieur Cohen c'est que vous m'en avez parlé, que votre association vient régulièrement sur le Tour de France, que je trouve que tout ce que vous faites est très chouette et qu'il n'a qu'à me téléphoner ou m'écrire et on en parlera tous les deux ! (rires).

Média-pitchounes : Promis ?

Christian Prudhomme : Je te promets ce que je viens de te dire oui bien sûr ! Dis-lui que nous en avons parlé mais tu pourras lui montrer les images et il le verra !

Média-Pitchounes : Merci !!



OBJET DU TOUR LE MAILLOT A POIS

En toute logique, avant la montée du Mont Ventoux, l'objet symbolique est pour nous tout naturellement... le maillot à pois! Nous avons rencontré, Eric, responsable sponsoring de Carrefour.

Média-Pitchounes : Pourquoi le maillot a poids et pas un autre ?

Eric MARCHYLLIE : Car cela fait 20ans que nous suivons le maillot blanc à poids rouge et pour les épreuves de montagne. Surtout parce que pendant ces épreuves il se passe beaucoup de choses. C'est un maillot de combattant, c'est un coureur qui va se battre, qui a des valeurs. C'est quelqu'un qui fonce. La montagne c'est compliqué mais c'est le plus beau. Et c'est pourquoi nous sommes derrière le maillot à pois depuis 20 ans.

Média-Pitchounes : Question piège, combien y a-t-il de poids sur le maillot ?

Eric MARCHYLLIE : Le nombre de poids va varier en fonction de la taille du maillot. Si c'est un petit coureur il y aura moins de poids que si c'est un grand coureur.



Média-Pitchounes : Depuis quand êtes-vous partenaire du maillot à pois ?

Eric MARCHYLLIE : Nous sommes partenaire de ce maillot depuis 1993.

Média-Pitchounes : Qui aimeriez-vous voir porter votre maillot sur les champs Élysée ?

Eric MARCHYLLIE : Pierre Roland, le français qui le porte aujourd'hui.

PHOTOS DU JOUR

